

Fabrication artisanale de chocolat par les femmes rurales en Côte d'Ivoire : un exemple inédit de lutte contre la pauvreté en milieu rural

Artisanal chocolate production by rural women in Côte d'Ivoire : an unprecedented example of the fight against poverty in rural areas

KOUASSI Yao Frédéric

Enseignant-chercheur

Institut de Géographie Tropicale

Université Félix Houphouët Boigny

Groupe de recherche en géographie rurale (GR2)

Côte d'Ivoire

houphouetfredy@gmail.com (00225) 07 08 84 84 52

ADOU Gnangoran Alida Thérèse

Enseignant-chercheur

Institut de Géographie Tropicale

Université Félix Houphouët Boigny

Equipe de Recherche Espace Système et Prospective (ERESP)

Côte d'Ivoire

agathe_n77@yahoo.fr (00225) 07 07 65 69 25

Date de soumission : 02/06/2022

Date d'acceptation : 22/08/2022

Pour citer cet article :

KOUASSI Y. F. & ADOU G. A. T. (2022) «Fabrication artisanale de chocolat par les femmes rurales en Côte d'Ivoire : un exemple inédit de lutte contre la pauvreté en milieu rural», Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 3» pp : 570 - 587

Résumé

La Côte d'Ivoire est le premier pays producteur de cacao au monde. Plus de 65% de cette production est exportée sous la forme de fèves brutes. Cependant, depuis quelques années, des initiatives sont prises en campagne pour la transformation des fèves en divers produits. Cette innovante initiative des femmes analphabètes pour la plupart manque de soutiens. Comment malgré ces difficultés, cette innovation parvient-elle à autonomiser les femmes et réduire ainsi la pauvreté rurale ? Ce travail porte sur un total de 100 femmes regroupées en coopérative. Il montre la capacité des femmes rurales à transformer leur environnement. La méthode repose sur une étude bibliographique, des observations participantes et des entretiens individuels et de groupes. Les résultats montrent que ces unités de transformation sont certes artisanales mais elles donnent des produits variés (chocolat, savons au beurre de cacao, beignets de cacao...) capables d'apporter des revenus substantiels aux femmes. Cette activité a par ailleurs changé le statut des femmes en faisant d'elles des employés ayant des revenus constants. Elle a ouvert les campagnes sur le monde et intensifié les relations entre la ville et la campagne.

Mots clés : Côte d'Ivoire ; transformation artisanale ; pauvreté, femme rurale ; chocolat.

Abstract

Côte d'Ivoire is the first cocoa producing country in the world. More than 65% of this production is exported in the form of raw beans. However, in recent years, initiatives have been taken in the countryside to transform the beans into various products. This innovative initiative of mostly illiterate women lacks support. How does this innovation manage to empower women and reduce rural poverty despite these difficulties ? This study focuses on a total of 100 women grouped in a cooperative. It shows the capacity of rural women to transform their environment. The method is based on a literature review, participant observations and individual and group interviews. The results show that these processing units are certainly artisanal, but they produce a variety of products (chocolate, cocoa butter soaps, cocoa fritters, etc.) capable of providing substantial income to women. This activity has also changed the status of women by making them employees with a constant income. It opened the countryside to the world and intensified relations between the city and the countryside.

Keywords : Côte d'Ivoire ; artisanal processing ; poverty ; rural woman ; chocolate.

Introduction

En Côte d'Ivoire, les femmes rurales éprouvent des difficultés de diverses natures. Parmi ces difficultés qui déterminent sans doute leurs conditions de vie, figure surtout l'accès à la propriété foncière. Dans la plupart des traditions locales, la femme n'a pas droit à la terre. Elle est exclue de la gestion directe du patrimoine foncier. Pourtant, la production du vivrier de subsistance et du vivrier marchand lui incombent. Au sud du Sahara de façon générale, les femmes représentent 70 à 75% de la main-d'œuvre agricole et elles effectuent 90% des travaux de transformation des matières premières alimentaires et de collecte de l'eau. Pour Hélène Guetat B. et Magaly S. (2014, p.15) les femmes du Sud ont été condamnées dans le domaine peu valorisé mais pourtant essentiel des cultures vivrières tandis que les hommes sont résolument tournés vers l'économie d'exportation des cultures de rente. C'est du reste, pour exprimer cet antagonisme que Droy I. (1999, P.20) estime « qu'être mère et épouse confère à la femme certains droits qui ne suffisent toutefois pas à lui donner du pouvoir sur la dévolution des moyens de travail ». Pour faire face à cette difficulté majeure qui entame sans doute l'épanouissement de la femme rurale, des initiatives brisant les frontières des représentations sociales et qui visent à autonomiser les ménagères rurales sont prises dans certaines localités. Il s'agit notamment d'une orientation vers d'autres types d'activités. Dans ce sens, le commerce de vivriers a longtemps été considéré comme la soupape de sûreté pour des femmes rurales sans terre. A Kossou, les premières initiatives furent prises dans le commerce de vivriers. Des femmes achetaient le vivrier bord champ et le revendaient sur les marchés de Yamoussoukro et d'Abidjan. Ce commerce a fait long feu pour la plupart de ces femmes qui ne disposaient pas suffisamment de moyens financiers pour continuer la vente de ces produits périssables. L'orpaillage, une activité périlleuse pour la gent féminine a remplacé la vente de vivriers pour certaines femmes. Aujourd'hui, les femmes de Kossou avec très peu de moyens financiers et de soutien expérimentent la fabrication du chocolat, une activité artisanale particulière introduisant une innovation inédite dans le paysage de la campagne ivoirienne. Comment malgré ces difficultés, cette innovation parvient-elle à autonomiser les femmes et réduire ainsi la pauvreté rurale ? L'artisanat du chocolat en milieu rural attise pourtant curiosité, intérêt social et scientifique car elle brise toutes les habitudes observables dans le paysage rural ivoirien. En effet, la fabrication du chocolat en Côte d'Ivoire est jusqu'à présent le fait de groupes industriels comme CMOA et CARGIL à la zone industrielle de Yopougon. La Côte d'Ivoire est certes le premier pays producteur de cacao mais elle transforme moins de 20% de cette production. La

fabrication de chocolat n'est donc pas une activité habituelle dans la vie économique du milieu rural. Celle initiée à Kossou est le fait des femmes en collaboration avec une coopérative agricole (ECOYA). L'objectif de ce travail est d'analyser l'impact économique, social et spatial de la fabrication artisanale du chocolat par les femmes à Kossou

Une première partie sera consacrée à la transformation des fèves de cacao comme catalyseur d'un nouvel ordre dans les rapports ville campagne. Trois autres parties porteront respectivement sur le changement du profil professionnel des femmes rurales, l'artisanat du chocolat et la dynamique économique de la campagne de Kossou et les implications de la valorisation de la chaîne de valeur du cacao. Pour y arriver et atteindre l'objectif fixé, une méthode de travail a été suivie.

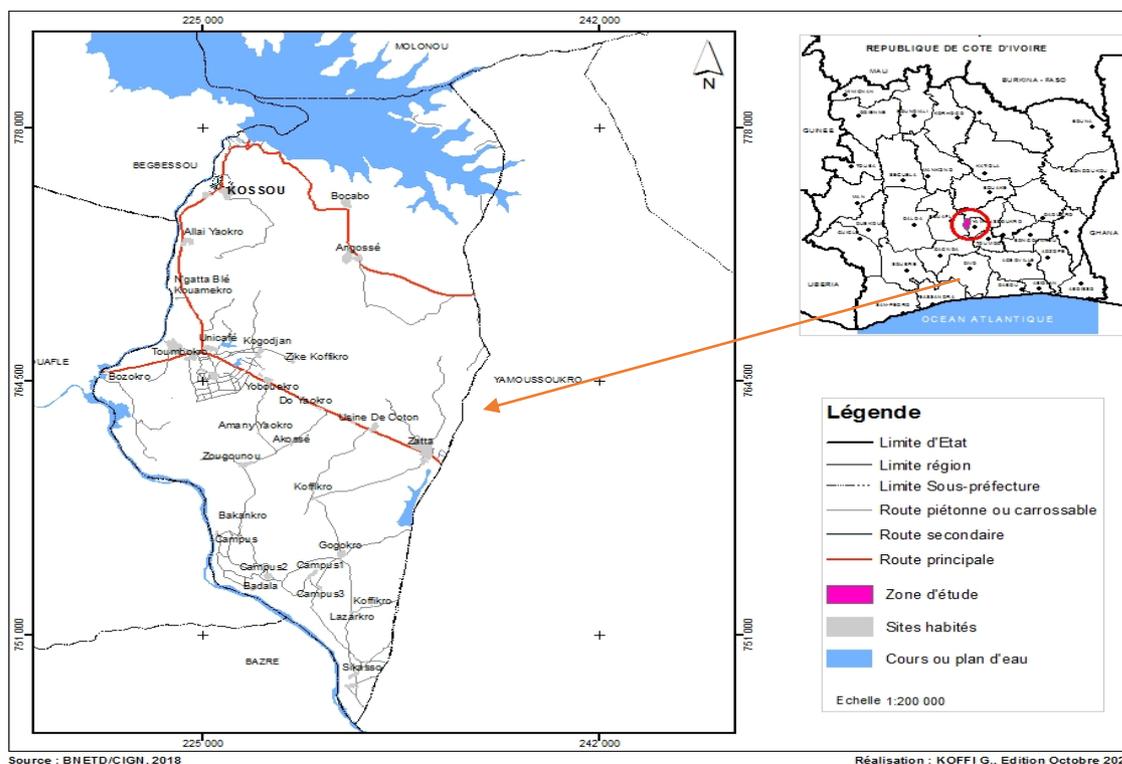
1.Méthodologie

Elle s'articule autour du cadre de l'étude, des données et de la méthode.

1.1. Cadre de l'étude

Kossou est une localité située au centre de la Côte d'Ivoire (figure N°1) à la rencontre de la savane du centre et de la forêt du centre-ouest.

Figure N°1 : Carte de localisation de Kossou



Source : Auteurs

La sous-préfecture est constituée de 14 villages pour 28 321 habitants. En jouant la carte de l'hydroélectricité parce que dépourvue de ressource minière et énergétique, la Côte d'Ivoire a fait appel à cette localité pour abriter le plus grand barrage hydroélectrique. Il s'en est suivi le déplacement de plus de 75000 personnes (SOURNIA, 2003). Kossou demeure également une zone de production cacaoyère où des femmes paysannes se regroupent pour cette innovation en milieu rural.

1.2. Données et méthodes

Les données et la méthode de travail utilisées reposent sur une étude bibliographique suivie d'une enquête de terrain. L'étude bibliographique a permis de circonscrire le problème. Elle s'est surtout focalisée sur les ouvrages de plusieurs auteurs ayant fait de l'innovation en milieu rural ainsi que de la condition des femmes rurales le centre d'intérêt de leurs études. Il s'agit notamment de Gueva C. et Gonin A, Courade G, Hélène Guetat B., Magaly S. et Droy I. Certains auteurs (Gueva C. et Gonin A. notamment) ont mis en lumière l'innovation comme enjeu stratégique d'aménagement rural ou de développement local. D'autre ont surtout montré l'importance du travail des femmes dans la production alimentaire et dans l'économie de façon générale.

L'enquête de terrain (observation et entretien) s'est déroulée dans le village de Kossou et surtout au sein de l'unité de transformation artisanale du chocolat.

1.2.1. L'observation

L'observation s'est effectuée sur trois journées avec les femmes dans leur entreprise. Elle est essentiellement portée sur l'organisation de cette activité et les différentes étapes de la transformation des fèves de cacao. Ce fut l'occasion d'apprécier la division du travail, les spécialisations ainsi que les relations entre les différentes entités de l'entreprise. Ces trois journées d'observation ont été suffisantes pour apprécier également les relations entre l'entreprise et ses divers partenaires. A l'observation, il a été adjoint des entretiens avec certains acteurs.

1.2.2. L'entretien

L'activité de fabrication artisanale de chocolat regroupe au total 100 femmes. Tenant compte de ce nombre relativement moins élevé, toutes les femmes ont participé aux différents entretiens et il a été privilégié la méthode du focus group qui présente l'intérêt d'être à la fois orale, groupale et inductive. Les femmes ont été réparties en trois groupes homogènes sur les trois

journées de rencontre en raison d'une heure trente minutes de travail par jour. Chaque groupe est constitué à la fois d'administratives, de décortiqueuses et de torrèfactrices afin de permettre une parfaite triangulation nécessaire à la fiabilité des informations. Avec une grille d'entretien définissant les thèmes et l'aide d'un interprète, nous avons animé la discussion entre elles afin d'obtenir les informations souhaitées.

L'entretien a également concerné l'initiateur du projet de création de cette unité de fabrication artisanale de chocolat. Le chocolatier partenaire des femmes et le gérant de la coopérative ECOYA ont aussi été interrogés.

Cette enquête de terrain s'est appuyée sur les données statistiques fournies par l'Institut Nationale de la Statistique (INS). Les données sont relatives à l'emploi des femmes dans la campagne.

1.2.3. Traitement des données

Le traitement des données a tout d'abord consisté à reconstituer les entretiens à partir des enregistrements sonores. Les données qualitatives et quantitatives ont fait l'objet de codification pour leur traitement informatique. L'organisation d'autres données chiffrées s'est faite manuellement compte tenu de leur nombre relativement faible. Le traitement cartographique s'est fait à l'aide du logiciel Arc Gis.

2. Revue de la littérature

La littérature nous révèle très peu de réflexions scientifiques interrogeant la capacité des femmes rurales à innover et transformer leur environnement économique et social. La situation de la femme rurale africaine n'est pas suffisamment connue et elle n'est éclairée que par quelques études de cas que l'on généralise sans précaution (Courade, 1985). Toutefois, le rôle de la femme en milieu rural et l'innovation comme gage de développement rural sont des éléments importants que relèvent les travaux antérieurs.

2.1. La femme dans le développement rural

Il n'est point exagéré d'affirmer qu'en Afrique comme ailleurs, la femme joue un rôle central dans le système économique rural. Si un intérêt particulier est porté à leur égard dans bien de pays, c'est bien grâce à leur capacité à générer de la croissance et des emplois même si leur participation au développement économique n'est reconnue et valorisée que récemment (SADIQ & MOUTAHIR, 2022). Les femmes du Sud plus particulièrement ont été condamnées dans des domaines qu'on valorise peu à savoir la production vivrière tandis que les hommes

sont résolument tournés vers l'économie d'exportation des cultures de rente (Guetat & Magaly, 2014). Cette discrimination sociale empêche la femme d'extérioriser toutes ses potentialités. Ainsi, la question de la femme en milieu rural est intimement liée aux pesanteurs sociales qui l'excluent de l'accès aux moyens de production. Quelques évolutions constatées à travers le monde ne peuvent « aucunement remettre en question l'idéologie dominante masculine qui place les femmes dans une position d'infériorité » (Mouchtakir, 2019). L'unanimité est ainsi faite sur l'impérieuse nécessité de briser les stéréotypes féminins pour laisser éclore la capacité de la femme rurale. Dans cette perspective, l'innovation en milieu rural est perçue comme un gage de développement pour toutes les couches sociales.

2.2. L'innovation comme gage de développement rural

Pour qu'elle puisse prospérer dans tous les domaines de la vie économique, l'innovation doit inévitablement faire appel à l'intelligence collective c'est-à-dire « la capacité de mobiliser et de coordonner l'expertise et la créativité de grands groupes d'individus afin de résoudre des problèmes et de créer de nouvelles connaissances » (MAIDOU MI & Moulay, 2021). Cette perception a l'avantage de fédérer toutes les énergies sans discrimination. Par ailleurs, dans les espaces ruraux où la compétition pour attirer les populations ainsi que les activités demeure un enjeu économique, les politiques publiques d'aménagement doivent encourager la mise en œuvre des projets innovantes pour stimuler la créativité de tous les acteurs sans exclusion (Gueva & Gonin, 2018). L'innovation comme une dynamique socioéconomique doit se traduire par une rupture d'avec les considérations visant à inférioriser les capacités de la femme. Elle doit plutôt être à la pointe de cette innovation. Il est vrai que les productions scientifiques sur les activités non agricoles et extra agricoles en milieu rural en Afrique ne sont pas nombreuses mais les auteurs qui s'intéressent à la question s'accordent au moins sur un fait : l'innovation qu'elle soit sociale, économique ou culturelle qui vise à libérer le potentiel de la femme est gage de développement. C'est dans cette perspective que cette étude est menée afin d'analyser la situation de Kossou au travers de la transformation artisanale des fèves de cacao.

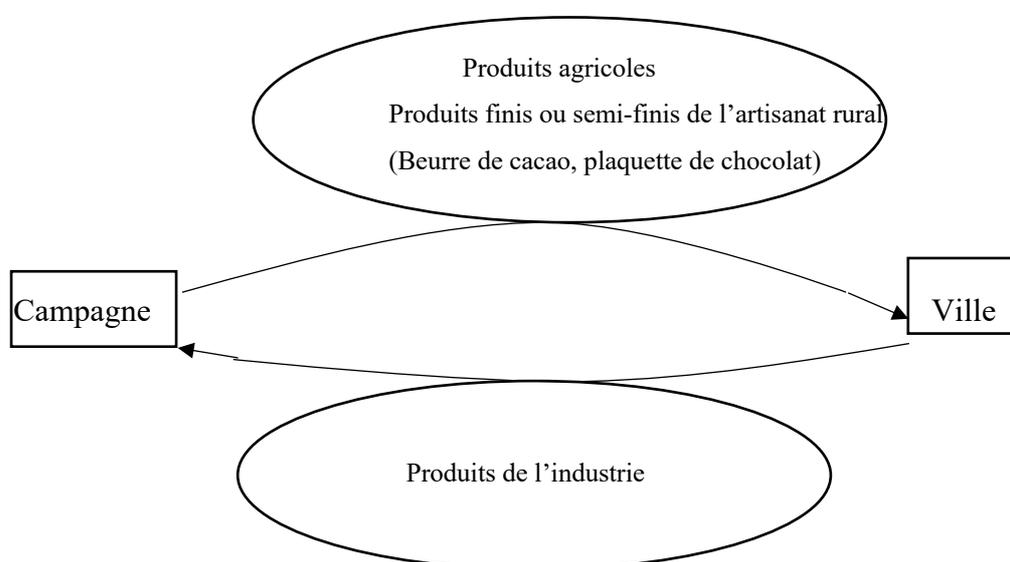
3. Résultats

3.1. Transformation des fèves de cacao un catalyseur d'un nouvel ordre dans les rapports ville campagne

L'artisanat du chocolat donne une nouvelle orientation et un nouveau sens aux relations entre la ville et la campagne. La traditionnelle relation entre la campagne et la ville dans cette région

tout comme en Côte d'Ivoire de façon générale se limitait à un rapport production/consommation. La campagne fournit les produits agricoles à la ville et elle reçoit de la ville les produits manufacturés de première nécessité. L'introduction de l'innovation dans la campagne apporte un nouveau sens à ces relations. En effet, avec la transformation des fèves de cacao dans la campagne de Kossou, la campagne transforme et la ville consomme, le rapport de dépendance se mue en un rapport de complémentarité : la campagne fournit des produits semi-finis voire des produits finis à la ville. Ce nouvel ordre peut se schématiser par la figure N°2 suivante.

Figure N°2 : Les produits au cœur des relations ville campagne sous influence de l'artisanat rural



Source : Notre enquête 2018

Dans ce nouvel ordre, il y a une diversification des produits de la campagne vers la ville. On notera surtout la diffusion vers la ville d'une autre image de la campagne. La perception dépréciative de la campagne se corrige avec la multiplication de l'innovation en milieu rural. La campagne attire les citadins grâce à une offre d'emploi moins répugnante. En revanche, les produits de la ville vers la campagne sont restés invariables. On note aussi une dynamique interne de la campagne qui se traduit par les relations entre l'unité de transformation et les paysans qui lui fournissent la matière première. Cela signifie que l'innovation sort la campagne du carcan de l'immobilisme traditionnel et lui octroie le statut de centre dynamique capable de polariser une région.

Les plaquettes de chocolat comme celles que présente la photographie N°1 qui suit sont des produits finis qui seront mis en vente sur les marchés urbains.

Photo n° 1. Tablettes de chocolat mises à la disposition des femmes de l'entreprise



Prise de vue ADOU Alida Thérèse 2018

La campagne devient ainsi un centre d'innovation au service de la ville. Et quand la campagne innove, elle génère d'autres fonctions qui ne sauraient exister sans cette innovation. En effet, deux autres fonctions sont associées à l'introduction de l'innovation dans la campagne : la fonction artisanale et la fonction touristique. L'artisanat se limitait dans la culture baoulé (peuple originaire de Kossou) au tissage de bandes de cotonnade, à la sculpture, la forge par endroits. L'artisanat du chocolat tourné vers le marché international est une véritable innovation et une nouvelle fonction pour les femmes. La fabrication traditionnelle de chocolat par les femmes attire la curiosité des populations. Kossou devient alors un lieu de découverte qui ne manque pas de susciter l'intérêt des touristes. En effet, la valorisation de la filière cacao à travers l'unité de transformation artisanale des fèves a permis le développement de l'offre touristique. Ici, ce qui suscite et attise la curiosité des visiteurs, c'est non seulement l'unité de transformation elle-même (avec ses matériels rudimentaires, marmites chauffées sur du charbon de bois pour la torréfaction, couteau pour l'épluchage...) mais aussi et surtout la chaîne de valeur développée par les femmes au travers de la transformation des fèves de cacao. Ainsi, des médias internationaux (France 24, TV 5) aux individus, chaque année ce sont des dizaines de touristes qui visitent Kossou pour satisfaire leur curiosité. L'innovation en milieu rural met en contact la campagne et le monde extérieur. La clientèle hors de la Côte, les émissions des médias internationaux sur l'activité ont permis au monde de connaître la campagne de Kossou. En somme, l'introduction de l'innovation dans la campagne a établi un nouvel ordre dans les relations entre la ville et la campagne. La campagne devenant de plus en plus dynamique acquiert un pouvoir de polarisation. Les produits au cœur des échanges se diversifient à mesure que la campagne acquiert une multifonctionnalité ; la campagne fournit à la ville les produits

issus de l'artisanat tout comme les produits de l'industrie en adjonction aux traditionnels produits agricoles.

L'impact de l'artisanat du chocolat sur l'environnement rural se traduit également par l'influence directe que l'activité a sur les actrices de cette innovation.

3.2. Changement du profil professionnel des femmes rurales

La population de Kossou compte 48% de femmes contre 52% d'hommes (RGPH, 2014). L'observation du profil sociodémographique des femmes révèle une proportion de 95% d'analphabètes. Ménagères pour la plupart et travaillant dans le cadre d'une exploitation agricole familiale, ces femmes sont en général sous la dépendance économique des hommes. Une infime proportion tente de conquérir son autonomie au travers de quelques activités économiques salariales ou libérales. Le tableau N°1 (p.10) donne un aperçu de la répartition des activités économiques dominantes des femmes autochtones de Kossou avant et après l'introduction de l'innovation dans le paysage rural.

Tableau N°1 : Répartition des activités économiques dominantes des femmes autochtones de Kossou avant et après l'introduction de l'innovation du chocolat dans l'économie rurale

Activités	Effectifs avant la mise en place l'artisanat du chocolat	Effectifs après la mise en place de l'artisanat du chocolat
Gérants de commerce de gros et de détail	341	341
Servantes	549	506
Agricultrices de coton	324	330
Vendeuses de denrée alimentaire	283	283
Cultivatrices de vivriers	349	360
Planteurs de cacao	76	82
Mineur	13	3
Cultivatrices d'ignames	62	72
Couturières	104	104
Vendeuses de pagnes	255	260
Planteurs anacarde	46	53
Planteurs hévéa	48	50
Total	2450	2444

Source : INS 2018/ notre enquête 2018

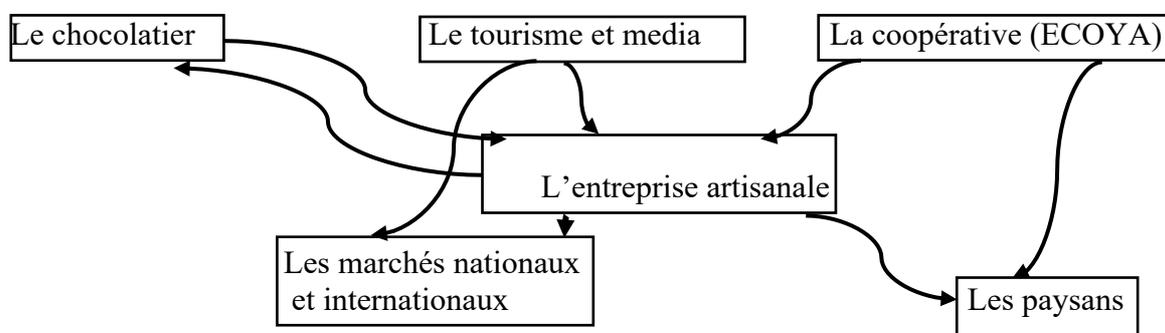
De façon générale, le tableau révèle qu'à Kossou il n'y a que 18% de femmes qui exercent une activité économique pouvant leur procurer une autonomie financière constante. L'agriculture occupe 36.93% de femmes. Les agricultrices ayant une exploitation agricole constituent 6,6%. Parmi ces agricultrices, 45,4% cultivent le vivrier. Dans cette zone de forte production cacaoyère, les femmes propriétaires d'exploitations cacaoyères ne représentent que 0,5 %. L'agriculture est suivie du commerce qui occupe 35,87% des femmes de Kossou. Les servantes forment une proportion (4,03 %) de femmes économiquement autonomes. Le revenu moyen annuel – selon notre enquête (juillet 2018) – de ces femmes est estimé à environ de 50 000 FCFA. (88,96 dollars américain). L'activité minière de Kossou a favorisé l'immigration et plus de 20% de ces femmes minières sont d'origine étrangère. Avant l'artisanat du chocolat, aucune des femmes aujourd'hui membre de cette unité de transformation n'avait une exploitation agricole. Une proportion de 75 % exerçait déjà dans la périlleuse activité d'orpaillage. Elles sont ménagères et toutes issues de l'ethnie locale Baoulé. Ce profil général révèle une situation économique défavorable pour les femmes dans leur milieu rural dominé par l'agriculture familiale. La recherche des voies et moyens pour se soustraire de cette pauvreté les conduisit à solliciter leur formation par le chocolatier ivoirien¹. Cette formation et ce contact donnèrent l'occasion à ces femmes rurales d'extérioriser leur ingéniosité et leur capacité d'innover. Ils ouvrent par ailleurs une nouvelle ère pour ces femmes ainsi que pour le milieu rural de cette région. Cette ère est caractérisée par l'introduction d'une unité de transformation artisanale de fèves de cacao dans la campagne. Cette unité de transformation va alors impacter la profession des femmes dans cette localité. Certaines de ces professions vont être bonifiées quand d'autre verront l'effectif des femmes diminuer. Ainsi, l'orpaillage a été la première activité abandonnée par les femmes autochtones membre de cette entreprise. Dix femmes orpailleuses ont quitté les mines pour se consacrer à l'entreprise. Le nombre de servantes a également connu une baisse. Au contraire de ces deux activités qui voient leur effectif se réduire, le nombre de femmes ayant des exploitations de cacao et d'anacarde augmente passant respectivement de 76 à 82 et de 46 à 53. Cela signifie que les revenus que procure l'entreprise a permis à certaines femmes d'acquérir des plantations surtout en mode de faire valoir indirect (fermage ou métayage). L'innovation en milieu rural peut ainsi impulser une dynamique économique dans la campagne.

¹ Un jeune entrepreneur ivoirien exerçant dans le domaine de la chocolaterie

3.3. L'artisanat du chocolat et la dynamique économique de la campagne de Kossou

La formation reçue par les femmes visait à leur permettre de développer une chaîne de valeur à partir des fèves de cacao en utilisant du matériel local. L'unité de transformation des fèves de cacao va élargir l'éventail des relations économiques dans l'espace rural. Ainsi, une coopérative de commercialisation de café et de cacao, un chocolatier, des paysans et des marchés nationaux et internationaux vont-ils être en contact pour former le système économique local dont le centre est l'entreprise artisanale de transformation des fèves cacao. Ce système peut être représenté selon la figure N°3 (p. 12).

Figure N°3 : Le modèle du système économique induit par la transformation des fèves de cacao



Source : Notre enquête 2018

Au centre de ce système économique local, se trouve cette innovation introduite dans le paysage rural. Trois partenaires sont associés à l'entreprise. Le chocolatier est un jeune entrepreneur évoluant dans le domaine la fabrication de chocolat. Il assure la formation des femmes de l'entreprise. En retour, l'entreprise fournit au chocolatier des produits semi-finis (beurre de cacao par exemple) qu'il transforme en produits finis. La coopérative ECOYA fournit à l'entreprise de la matière première (fèves de cacao). L'entreprise achète aux paysans de son immédiat voisinage le cacao. Les distances dans ce cas étant minimalisées les paysans reçoivent la juste rémunération bord-champ telle que fixée par le gouvernement. Chocolatier et entreprise offrent aux marchés nationaux et internationaux les produits finis issus de la campagne. Le tourisme n'est pas en marge de ce système économique attisé par l'artisanat du chocolat. En effet, l'entreprise de campagne devient un objet de curiosité visité par les populations nationales et internationales. Par ailleurs, l'entreprise elle-même fait la promotion de la culture ivoirienne au travers des emballages de chocolat à l'effigie des pagens traditionnels du peuple autochtone baoulé (photo N° 2).

Photo N°2. Plaquettes de chocolat à l'effigie de pagnes traditionnels baoulé



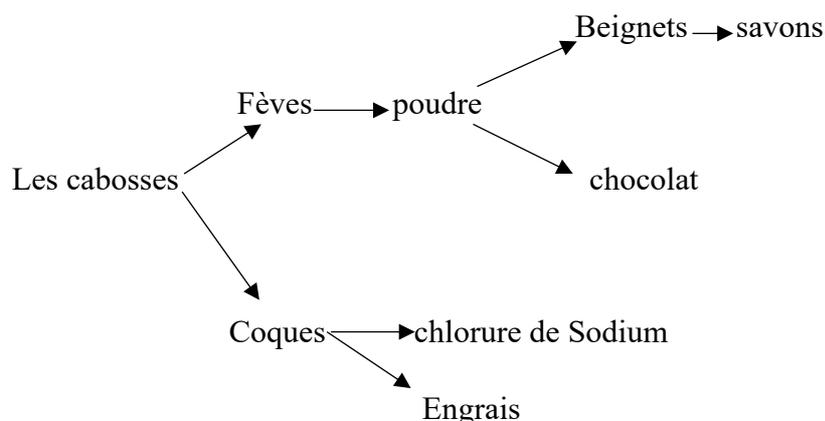
Source : Cliché ADOU Alida Thérèse 2018

Le système économique engendré par l'entreprise rurale combine l'agriculture, le commerce et le tourisme. La dynamique de ce système est à la fois cause et conséquence de revenu important des femmes et surtout du développement d'une chaîne des valeurs du cacao.

3.4. Valorisation de la chaîne de valeur du cacao et le relèvement du revenu des femmes

Le cacao ivoirien en général est exporté sous la forme de fèves. Une infime partie est transformée par l'industrie locale (environ 20%). A Kossou, l'expérience de la transformation génère en dehors de l'activité principale de fabrication de chocolat d'autres activités secondaires qui ne manquent pas d'intérêt. Ainsi se développe une chaîne de valeur innovante et inédite. C'est un système qui évolue vers une sorte de territorialisation de la culture du cacao. En effet, l'entreprise artisanale valorise l'ancrage du cacao du terroir de Kossou. Elle met en lumière les savoir-faire mobilisés par les femmes pour inventer les produits dérivés du cacao. L'effort aboutira certainement à la reconnaissance collective de la typicité et de l'origine des produits du cacao de l'entreprise artisanale de Kossou. Cette territorialisation de la culture du cacao établit ainsi le lien entre l'entreprise et le tourisme ; l'attractivité de la campagne de Kossou lui est conférée par la nature de l'entreprise elle-même mais également par la diversité des dérivés du cacao du terroir. Les coques de cacao par exemple sont désormais utiles pour la fertilisation des sols. Le modèle de chaîne de valeur que développent les femmes peut se présenter selon la figure N°4 qui suit.

Figure N°4 : Les possibilités de transformation du cacao des cabosses aux produits finis



Source : Notre enquête 2018

C'est un modèle inédit en soi dans la mesure où le système offre un emploi salarié autant qu'il autorise l'auto emploi au travers des sous-produits que chaque femme peut individuellement valoriser. Il y a une gamme variée de possibilités que s'offrent les femmes à partir des cabosses de cacao. Si la vente du chocolat et l'assistance apportée aux paysans pour la fabrication de l'engrais à partir des coques de cacao incombent à l'entreprise, les sous-produits développés par les femmes entrent dans le cadre des activités économiques individuelles. Elles vendent ainsi du chlorure de sodium qui entre dans la préparation de plusieurs mets locaux, des beignets et du savon à base de cacao. Les revenus vont également s'accroître dans la campagne pour ces femmes membre de cette unité artisanale. Une journée de travail dans l'entreprise est rémunérée à 2000FCFA. La commercialisation des produits dérivés du cacao (savon, beignets, chlorure de sodium) demeure encore informelle et peu généralisée toutefois, 28 % des femmes interrogées confirment sa capacité à autonomiser la femme rurale. Il y a au sein de l'entreprise une sorte de division du travail permettant à certaines femmes déscolarisées d'occuper des postes leur permettant d'avoir une rémunération conséquente. C'est par exemple le cas de la peseuse qui sert les femmes décortiqueuses. Le travail se fait en équipe développant ainsi l'esprit coopératif nécessaire à l'innovation. Les photos N°3-1 et N°3-2 suivantes sont une illustration de la spécialisation dans la chaîne de travail au sein de l'entreprise.

Photo N°3-1 et N°3-2 : Division du travail au sein de l'entreprise



Source : Prise de vue ADOU Alida Thérèse 2018

A travers cette unité de transformation des fèves de cacao, il y a une valorisation de la chaîne de valeur dans la filière cacao qui se met en place. L'entreprise procure des revenus autant qu'elle offre des possibilités d'auto emploi aux femmes permettant ainsi de réduire la pauvreté des femmes en campagne. La cohérence externe de ce travail peut s'apprécier à l'aune des publications scientifiques antérieures au travers de la discussion ses résultats.

4. Discussion

Cette étude a permis d'analyser deux thèmes : la condition de la femme rurale et l'importance de l'innovation en milieu rural. La femme rurale en majorité analphabète ou illettrée a une influence sous-évaluée sur l'économie locale. C'est qu'en réalité, les pesanteurs socioculturelles lui laissent moins de possibilité d'extérioriser ses valeurs et aptitudes. Ce travail fait sur la campagne de Kossou montre que la femme rurale peut être une actrice de développement pourvu qu'un minimum de moyen lui soit octroyé. De même, l'introduction de l'innovation en milieu rural est un gage de développement. Pour Gonin A. et Queva C. (2018) l'innovation en zone rurale est un enjeu stratégique d'aménagement et par ricochet de développement. Comme ils le disent eux-mêmes, « la compétition croissante entre les territoires pour attirer les populations et les activités en particulier dans les espaces ruraux dynamiques et touristiques s'accompagne de stratégies locales tournées vers la nouveauté et l'innovation ». L'introduction de l'innovation de l'artisanat du chocolat par les femmes à Kossou s'accompagne de la revitalisation de la campagne au travers d'une réorientation des relations entre la campagne et la ville.

4.1. La réorientation des relations entre la ville et la campagne

Même si dans les représentations et surtout dans les pays du Sud, les campagnes incarnent des logiques d'encrage dans le passé, d'authenticité ou de terroir, il faut se rendre à l'évidence ; le milieu rural est capable d'innover. Cette étude montre qu'il peut être un centre économique dynamique au service de la ville et du tourisme. La campagne ne sait pas que produire des vivriers et autres produits d'exportation à destination de la ville. Elle fournit à la ville des produits finis, semi-finis et même des produits immatériels pour réorienter les relations ville-campagne. Très peu d'écrit porte sur l'innovation en milieu rural au cœur des relations ville-campagne dans les pays du Sud. Les vieux rapports ville campagne mettant en œuvre des produits invariables dans les deux sens et continuent d'animer la littérature de ces relations. Cette étude met en évidence une autre image de ces rapports de complémentarité qui indiquent la capacité de la femme à se mettre en valeur en valorisant les produits de son terroir.

4.2. La capacité des femmes à se valoriser dans la campagne en valorisant les produits du terroir

Le défi qui reste à relever dans les pays en voie de développement est sans doute la transformation des produits des plantations afin de leur apporter une valeur ajoutée. La contribution des femmes dans ce domaine demeure moins prégnante. Ce travail mené à Kossou corrobore les résultats de bien d'auteurs. Lorsque les moyens sont accordés aux femmes elles savent se mettre en valeur et cela se répercute sur tout leur environnement immédiat. C'est du reste ce qu'exprime le Fonds International de Développement agricole (FIDA) en ces termes : « lorsque qu'elles [les femmes] sont économiquement et socialement autonomes, les femmes deviennent de puissants vecteurs de changement. Dans les zones rurales de nombreux pays en développement, elles contribuent largement à faire vivre les ménages et occupent une place centrale dans l'activité agricole. Mais leur statut subalterne par rapport aux hommes les empêche souvent de réaliser leur potentiel ».

On le voit bien notre analyse de la situation des femmes rurales face à l'innovation se situe dans le cadre global du développement rural demandant la participation active des femmes. La particularité ici réside dans l'originalité de l'activité économique que développent les femmes.

Conclusion

La transformation des fèves de cacao en chocolat est une véritable innovation dans la campagne en Côte d'Ivoire. L'introduction de l'innovation en milieu rural étant un enjeu stratégique



d'aménagement rural, il est certain que l'artisanat du chocolat à Kossou est un gage de réduction de la pauvreté féminine. Il revitalise la campagne et met au centre des relations ville/campagne de nouveaux flux matériels et immatériels et valorise la femme en lui octroyant un emploi et un revenu adéquats. L'artisanat du chocolat a réduit la pauvreté rurale du point de vue matériel et psychologique. Toutefois cette belle initiative manque de soutien de la part de l'Etat et des bailleurs de fonds. Cet exemple peut être implémenté dans plusieurs régions du pays afin de libérer le potentiel des ruraux. La question de l'innovation en milieu rural est d'autant plus importante qu'elle autorise des recherches à travers toute la campagne ivoirienne pour inventorier et analyser l'existant dans tous les domaines. L'Afrique a du potentiel et le défi de la recherche demeure l'objectivation des modèles d'explication et leur traduction en projets concrets de développement. L'étude montre que la géographie rurale en Afrique plus qu'ailleurs doit encore plus se consacrer au monde rural dans sa globalité. Les campagnes ne sont plus uniquement les champs des études agraires et agricoles. Les activités non agricoles et extra agricoles doivent occuper une bonne place dans la science géographique rurale. Cette contribution met en exergue deux éléments fondamentaux. La capacité des femmes à transformer leur environnement économique et la nécessité pour les pouvoirs publics de réorienter les politiques de développement en mettant l'accent sur l'aide aux initiatives des populations surtout rurales afin de créer la richesse et l'autonomie alimentaire.

BIBLIOGRAPHIE

COURADE G. (1985). La sécurité alimentaire implicite : les femmes hors développement au Cameroun état des lieux. IRD, pp 371-392

DROY I. (1990). Femmes et développement rural. Karthala, Paris, 184 pages

FIDA (2011). Les femmes et le développement rural

GILLARDOT P. (1997). *Géographie rurale*. Ellipses/édition marketing, 208 pages

GONIN A. & QUEVA C. (2018). *Géographie des espaces ruraux*. Armand Colin, 272 p

GUETAT-BERNARD H. & Magalie S. (2014). Pratiques et innovations rurales au Sud, IRD, 292 pages

KESSY M. Z. (2004). *Développement et gestion des communautés villageoises*. Eburnée, Abidjan, 189 pages.

MAIDOUMI Ch. & OTHMAN IDRISSE F. (2021) « De l'intelligence collective à l'innovation collaborative : Une revue de littérature », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 3 » pp : 1- 25.

MAX D. (2007). *Géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 447 pages

MOSCOVICI M. (1960). Le changement social en milieu rural et le rôle des femmes. In revue française de sociologie pp 314-322

MOUCHTAKIR N. (2019). « Stéréotype féminin dans le milieu organisationnel » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 2: Numéro 1 » pp : 257-276

PIRRE G. (1997). *Géographie rurale*. Paris, ellipses, 208 p

RENARD J. (2002). *Les mutations des campagnes*. Paris, Armand Colin, 221 pages

SOURNIA G. (2003). « Aménagement du territoire et stratégie du développement en Côte d'Ivoire », In *l'information géographique*, No 67-1, PP 124-129

TOMAVO D.M. & DEGLA P. (2019). Analyse socio-économique de l'autonomisation des femmes rurales au centre du Bénin. In International Journal of innovation and Applied Studies, Vol. 28, No 1 Décembre 2019, pp 269-283, <http://www.ijias.issr-journals.org/> , consulté le 24/10/2020